

développement de l'esprit chrétien ; qu'il couronne de succès les grandes œuvres que vous ont fait entreprendre la gloire de Dieu et la compassion pour les membres souffrants de Jésus-Christ.

Comptez, Monseigneur, pour la réalisation de vos pieux desseins, sur le zèle du clergé, la ferveur des communautés religieuses et le dévouement des fidèles.

En cessant l'exercice de mes fonctions administratives, j'éprouve le besoin de vous dire, Monseigneur, que le fardeau de l'administration a été bien allégi par le concours efficace des dévoués collaborateurs de votre maison épiscopale et par les dispositions bienveillantes de tout le clergé.

Merci à tous.

Réponse de Mgr Bruchési

A la suite de ces souhaits de bienvenue, Mgr Bruchési prononce une très belle allocution, dont nous ne pouvons donner ici qu'une analyse bien incomplète.

Après avoir entendu les souhaits de son clergé et de son peuple dont M. le Grand Vicaire s'est fait le sympathique interprète, Monseigneur éprouve le besoin de remercier tout particulièrement Mgr Racicot d'avoir administré le diocèse avec tant de zèle, de prudence.

Durant son absence, Monseigneur a songé bien des fois à son diocèse ; mais il était sans inquiétude, car il savait à quelles mains habiles il en avait confié le gouvernement. Il félicite Mgr Racicot d'avoir protégé ses ouailles contre les journaux dangereux et la fréquentation des mauvais théâtres. Ce que Monseigneur l'administrateur a dit, Sa Grandeur l'approuve et le sanctionne. Elle met les fidèles en garde contre les périls que courent la morale et la foi et déclare que si sa conscience lui en faisait une obligation, Elle aurait le courage, malgré la peine qu'en éprouverait son cœur, de sévir contre ceux qui seraient des causes de scandale.

Faisant allusion à la mort de M. l'abbé Colin, Monseigneur rend